



Jean-Baptiste André



## Portrait

**Jean-Baptiste André est né un jour, quelque part.**

À quatorze ans, il découvre les arts du cirque et se prend de passion pour cette discipline plurielle, après des années de pratique de gymnastique. En 1998, après un baccalauréat et une année d'hypokhâgne, il est accepté au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne.

Encore étudiant, il participe à des projets extérieurs et se fait repérer par François Quintin lors d'un projet mêlant musique, danse et arts visuels. Quelques années plus tard, il ose encore, et devient le premier lauréat cirque de la bourse Villa Médicis hors les murs. Diplômé, Jean-Baptiste André continue de vouloir se former à d'autres disciplines, telles que le théâtre, l'art vidéo ou encore la danse qu'il a l'occasion de pratiquer pour la création du spectacle « Iris » (2003) dans lequel il est interprète.

Son travail se caractérise par la transversalité des champs disciplinaires, le décroisement et une grande liberté, ligne qu'il revendique dès

la création de l'association W qu'il fonde à sa sortie du CNAC en 2002. Il multiplie alors les collaborations artistiques avec des personnalités aussi différentes que : Fabrice Melquiot, Vincent Lamouroux, Karim Zeriahen, Julia Christ, Rachid Ouramdane... Chaque collaboration est une occasion de repousser un peu plus les frontières disciplinaires, et de revendiquer une vision nouvelle du cirque qu'il considère comme un art ouvert et métissé.

La métamorphose, les questions autour des formats et des espaces sont au cœur de ses créations qu'il conçoit par cycles. À travers ses spectacles, installations plastiques et performances, Jean-Baptiste André se plaît à associer les contraires, à interroger la notion de limite. En parallèle de ses créations, il participe aux projets d'autres artistes, et nourrit son travail de ce double regard d'auteur interprète. « Variations » est le nom qu'il a choisi pour son prochain cycle qui s'ouvrira avec la création jeune public « Les Jambes à son cou ».



## Questionnements

Jean-Baptiste André

*Dans plusieurs de vos créations le rapport au langage est questionné. Avec « Les jambes à son cou », vous travaillez la traduction physique des expressions. Quelle serait votre définition du langage ?*

Je dirais que le langage est un outil partagé et partageable pour communiquer, s'exprimer, rentrer en contact, écouter les autres. Dans une version théorique, j'oserais dire que c'est un ensemble de signes, mots, expressions, idiomes communs et appris qu'on assemble et qu'on utilise afin de transmettre quelque chose. Il y a un langage oral, il y a un langage corporel. On dit qu'une grande part du langage d'une personne passe sa dimension physique : son attitude, sa façon de bouger, ses petits gestes... Comme une sorte de langage en creux.

Dans le projet, il y avait l'envie de travailler sur la traduction physique des mots, littérale tout autant que formelle. Cette traduction peut produire un glissement vers une

sorte de « métalangage », à travers lequel tout s'expose au même niveau d'un corps/geste mêlé à des mots/paroles. Il y a du prosaïque et de la métaphysique à la fois, c'est cela que je trouve parfois vertigineux dans la langue. Dans le spectacle, il y avait ce souhait que plusieurs niveaux de lecture s'entremêlent ; de même, plusieurs niveaux d'interprétation, pour les spectateurs mais aussi pour les interprètes sur scène ; j'avancerais : plusieurs niveaux de « gesture ».

Par-dessus tout cela, et parce que le sujet m'y emmenait, j'avais envie d'une forme acrobatique autant que théâtrale. Une forme qui se donnerait dans une immédiateté, avec la force et la surprise de l'instant. Qui associerait les langages, l'expression corporelle, le mouvement, le texte, l'image, la musique.



## Questionnements

Jean-Baptiste André

*À partir de cette création spectacle, vous imaginez différentes déclinaisons autour de ce travail sur les expressions (projets hors les murs, livresques, sonores). Un projet multiple et protéiforme. Quelles places occupent ces différentes démarches artistiques dans votre parcours ?*

Je dirai que je pars souvent de l'idée d'un spectacle, et cela reste central. Il y a comme une pièce maîtresse, ici une œuvre de spectacle vivant, l'idée d'une performance qui se donne à voir sur scène ou dans d'autres espaces ; en tous les cas, en contact avec des spectateurs. C'est ce qui préside à tout. Ensuite, en fonction du sujet abordé, de l'idée première, du souhait de constituer une équipe autour, il y a des déclinaisons qui s'inventent (à partir du sujet premier), des possibilités qui s'offrent (du fait de certaines collaborations), ou des évidences qui s'imposent (associer telle ou telle dimension au projet de départ). Ces démarches et les liens

avec les autres champs artistiques se tissent tous seuls. Il n'y a pas de calcul de ma part. À partir du moment où le cœur du projet est clairement identifié, les ramifications sont évidentes pour moi, et il s'agit, en parallèle du processus de création, de les réaliser (comme par exemple ce manuel-carnet de création pour « Les jambes à son cou »).

**« Variations » est le nom que vous avez donné à votre prochain cycle, que cela signifie-t-il ?**

Je travaille sous forme de cycle. Les projets et différentes créations se bâtissent de manière indépendante, mais sont reliés par une idée maîtresse. Je ne m'en étais pas rendu compte au départ. Puis j'en ai pris conscience et depuis une dizaine d'année, j'aime à construire le parcours et l'évolution du travail suivant des grands thèmes, pour donner une direction, pour rendre la démarche intelligible pour les autres.



## Questionnements

Jean-Baptiste André

La variation induit pour moi la question de la déclinaison des formes et des formats. Elle signifie aussi la variété, variabilité. Enfin, elle renvoie aussi à la question de l'altération, de la transformation, de démultiplication.

Ce sont des grandes idées auxquelles je le lie, qui accompagnent la réflexion et donnent des cadres pour que s'élabore une vision, un storytelling de travail qui se transmet à l'équipe.

### *Racontez-nous votre première rencontre à une œuvre d'art :*

Je n'ai pas le souvenir précis de ma première rencontre à une œuvre d'art, une peinture ou une sculpture. En revanche, j'ai le souvenir de mon enfance passé dans des lieux patrimoniaux. Mon grand-père était architecte des monuments nationaux, et s'occupait de la restauration de la cathédrale de Reims. J'ai ce souvenir très net de la visite du bâtiment, de la majesté du lieu, de sa grandeur, ... D'une émotion devant une telle construction. De se sentir si petit, d'imaginer toutes les années et les siècles de travail pour parvenir à ériger cette construction. C'était une œuvre d'art en tant que telle. Et j'ai encore cette émotion très forte lorsque j'y retourne. Les souvenirs sont emprunts de tout cela.



## Jeu et enjeux

« Ces expressions de la langue, outre le fait de faire surgir des images concrètes ou des situations décalées, offrent un formidable champ d'exploration de cette articulation entre le corps et la matière textuelle. Trop souvent opposés, il y a dans ces expressions corporelles un point de rencontre tout trouvé entre les gestes et les mots, entre ce que dit le langage et ce que raconte le corps. [...] »

Pour « Les jambes à son cou », il y aurait ce jeu de mise en abîme du dire ce qu'on fait et du faire ce qu'on dit, dans une suite d'aller-retour, de contrepoints ludiques, décalés, tantôt burlesques et légers, parfois poétiques et profonds ; au bord de la gymnastique de l'esprit, dans une forme de malice, de vivacité et d'association d'idées. Il y aurait dans le spectacle une liberté joyeuse de parler autant que de bouger, pour une présence sans peur qui peut s'offrir avec humilité. »

*Jean-Baptiste André*

## La scénographie

« On distinguera au centre du plateau, une scène carrée surélevée [...] recouverte d'un tapis de danse de couleur (gris ou blanc) qui devient, comme par convention, l'espace de jeu. Cette mini-scène accentue un peu plus le côté music-hall où on monte sur scène pour prendre la parole et s'adresser au public [...]. S'installerait ainsi une modalité de « jeu » (sur la scène surélevée) et de « non-jeu » ou « hors-jeu » entre ce qui se passe sur scène et ce qui se passe autour [...]. »

Au-delà de toutes ces premières hypothèses, il y a le souhait d'une pauvreté des moyens mis en jeu : à mi-chemin entre l'artisanat et le bricolage, on pourrait avoir l'impression qu'on vient les mains dans les poches pour faire avec les moyens du bord. »

*Extraits du dossier de présentation du spectacle réalisé par la compagnie.*

[création]

## Les jambes à son cou

**Jean-Baptiste André**  
**Association W - Ille-et-Vilaine**

Cirque, théâtre et danse  
Tout public dès 7 ans - 50 mn

*Avoir la tête dans le guidon,  
Ne pas y aller de main morte,  
En avoir gros sur le cœur,  
Tendre la main à quelqu'un,  
Lever le pied,  
Avoir les reins solides,  
Tourner les talons,  
Foncer tête baissée,  
Grandir à vue d'œil,  
Casser du sucre sur le dos de quelqu'un,  
Garder la tête haute  
Ou prendre les jambes à son cou au sens  
propre comme au figuré.*

Prendre « Les jambes à son cou » ou comment les corps transforment les expressions en verbe performatif. En s'appuyant sur la question du langage et de sa représentation, Jean-Baptiste André, chorégraphe et metteur en scène, se penche avec humour et poésie, sur la signification de ces expressions qui convoquent pour chacun d'entre nous une image, une représentation.

Conception, mise en scène, chorégraphie : Jean-Baptiste André - Interprétation : Fanny Alvarez, Jean-Baptiste André et Quentin Folcher - Texte, collaboration à la dramaturgie et à la mise en jeu : Eddy Pallaro - Collaboration artistique : Mélanie Maussion - Regard dramaturgique : Michel Cerda - Création sonore : Jean-Philippe Verdin - Création lumière : Stéphane Graillot - Régie générale et lumière : Julien Lefeuvre - Régie son : Franck Lawrence - Création costume : Charlotte Gillard - Travail vocal : Jean-Baptiste Veyret-Longieras - Photographe associé : Nicolas Lelièvre

Production : Association W, Rennes - Coproduction : Théâtre Nouvelle Génération - CDN, Lyon - Le Zef, Scène nationale, Marseille - TJP / CDN, Strasbourg - Théâtre de la Passerelle / Scène nationale, Saint-Brieuc - L'équinoxe / Scène nationale de Châteauroux - Le Canal / Scène d'intérêt national, Redon - Théâtre d'Angoulême / Scène nationale - Les Scènes du Jura / Scène nationale, Lons-le-Saunier - Pôle Sud / CDCN, Strasbourg - Le Pont des Arts, Cesson-Sévigné - Théâtre de la Parcheminerie, Rennes - Très Tôt Théâtre, Quimper - Lillico, Rennes / Scène conventionnée d'intérêt national en préfiguration. Art, Enfance et Jeunesse - Avec le soutien de : AY-ROOP, Rennes / Scène de territoire cirque - Centre Culturel Le Tambour / Université Rennes 2, Rennes - Administration et diffusion : Christophe Piederrière / Cyclorama

## LILICO

Scène conventionnée d'intérêt national  
en préfiguration. Art, Enfance, Jeunesse  
14, rue Guy Ropartz - 35700 Rennes  
accueil@lilicojeunepublic.fr

T. 02 99 63 13 82

[www.lilicojeunepublic.fr](http://www.lilicojeunepublic.fr)

Licences d'entrepreneur de spectacles

D-2020-000183 - Licence 1

D-2020-000185 - Licence 2

D-2020-000186 - Licence 3

Siret : 789 754 850 00046 - APE : 9001Z

Retrouvez toute la  
programmation sur :  
[www.lilicojeunepublic.fr](http://www.lilicojeunepublic.fr)

## SPECTACLE EN PARTENARIAT AVEC :

